

Le Mouvement Desjardins

Un passé mis en valeur

Francis Leblond

Number 31, Fall 1992

Je me souviens... Les archives et la mémoire des Québécois

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/8121ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Éditions Cap-aux-Diamants inc.

ISSN

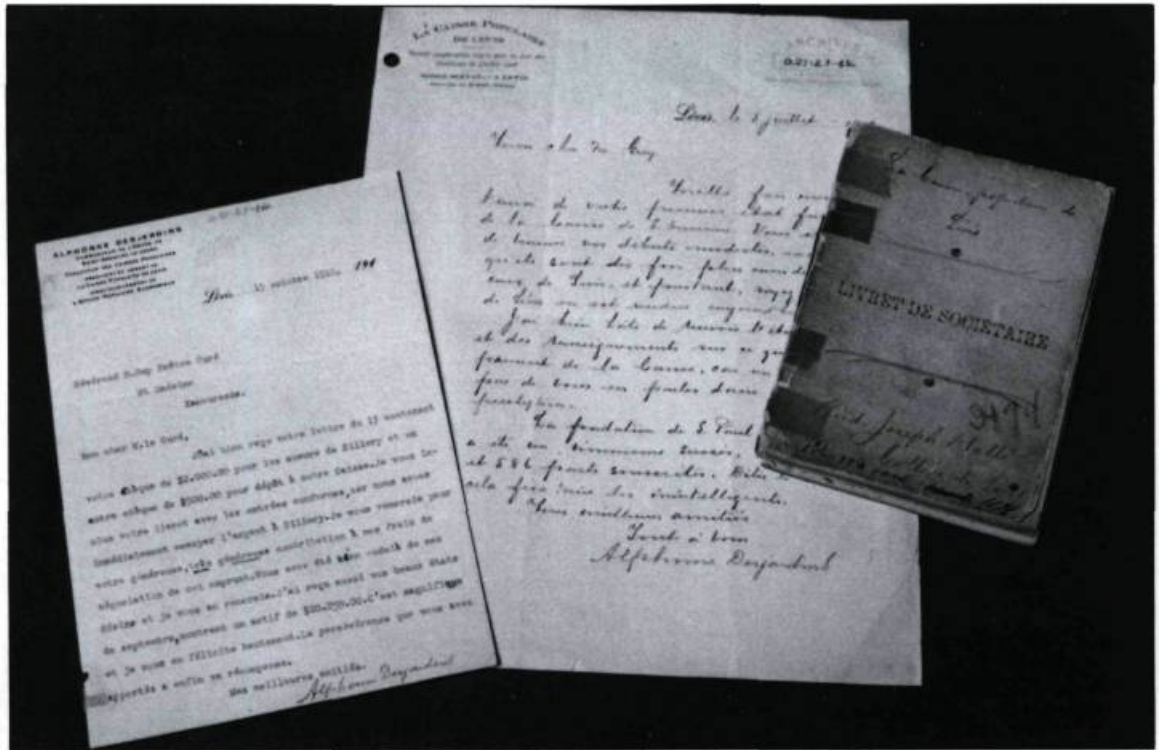
0829-7983 (print)

1923-0923 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Leblond, F. (1992). Le Mouvement Desjardins : un passé mis en valeur. *Cap-aux-Diamants*, (31), 52–54.



Le Mouvement Desjardins Un passé mis en valeur

De la conservation des archives à la mise en valeur de son histoire, la mémoire occupe une place de choix au sein de cette institution financière.

par Francis Leblond*

Le Mouvement Desjardins conserve des archives de grande valeur, en particulier le fonds Alphonse-Desjardins qui comprend une importante correspondance avec des hommes politiques, des membres du clergé et des coopérateurs du Québec et de l'étranger. (Archives de la Confédération des caisses populaires et d'économie Desjardins du Québec).

LANCÉ PAR ALPHONSE DESJARDINS EN 1900, AVEC LA fondation de la Caisse populaire de Lévis, le Mouvement Desjardins constitue aujourd'hui la principale institution financière au Québec. Propriété de ses membres, au nombre d'environ 5 millions, soit plus des deux tiers de la population québécoise, il compte au-delà de 1 300 caisses, qui forment 11 fédérations (10 fédérations régionales de caisses populaires et une fédération de caisses d'économie), elles-mêmes regroupées au sein d'un organisme central, la Confédération. Au cours des dernières années, trois fédérations de caisses populaires francophones hors-Québec ont aussi joint les rangs du Mouvement, comme membres auxiliaires. Ce vaste réseau coopératif possède de nombreuses sociétés filiales, dans divers secteurs d'activité, et son actif global se chiffre à plus de 50 milliards de dollars.

Une préoccupation qui vient de loin!

L'importance de la mémoire pour le Mouvement Desjardins s'est manifestée très tôt; on en trouve d'ailleurs une trace tangible dès sa création. En effet, Alphonse Desjardins a lui-même contribué à donner une base solide à cette mémoire institutionnelle en s'assurant de conserver l'essentiel de ses documents relatifs à l'étude et à la mise en œuvre de son projet de caisse populaire.

De ce fait, une quantité impressionnante de documents constitue aujourd'hui le fonds Alphonse-Desjardins, notamment une abondante correspondance avec de nombreux coopérateurs étrangers, datant aussi bien des trois années précédant la fondation de la première caisse que des années subséquentes. Ce fonds, conservé précieusement à la Confédération, per-

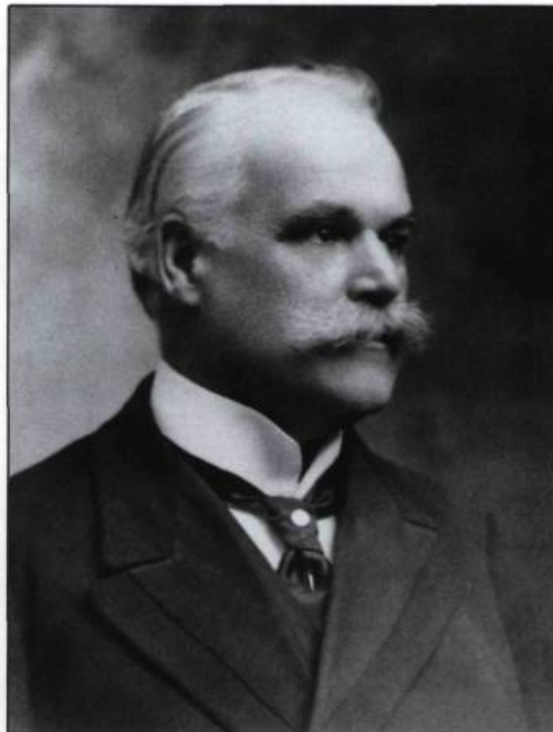
met de connaître non seulement l'étendue des contacts et le rayonnement de ce pionnier des coopératives d'épargne et de crédit en Amérique du Nord, mais surtout de bien comprendre les fondements de son projet, d'en saisir les principes et les valeurs de base. Il ne faut donc pas s'étonner que ce fonds soit encore consulté régulièrement, notamment par les dirigeants du Mouvement. On se réfère par exemple aux écrits d'Alphonse Desjardins pour s'assurer que, malgré un contexte d'évolution constante et de transformations multiples, tant dans la société en général qu'au sein même du Mouvement Desjardins, on ne perde pas de vue les finalités qui sont à la base de la création de ce vaste réseau coopératif.

Cette préoccupation pour la conservation d'une mémoire institutionnelle s'est perpétuée au fil des ans. Ainsi, la Confédération embauchait un premier archiviste dès 1956 et adoptait, à la fin des années 1970, un système de gestion documentaire uniforme pour l'ensemble de ses unités administratives. Par la suite, la plupart des fédérations et plusieurs caisses décidaient de s'engager dans la même direction. À l'heure actuelle, d'importants efforts sont déployés pour la réalisation de calendriers de conservation.

Une réalité aux multiples facettes

Cette énergie consacrée à la conservation de la mémoire institutionnelle ne constitue toutefois pas la seule facette de l'engagement de Desjardins envers son passé; il s'agit même de son volet le moins connu. De nombreuses réalisations tangibles, relatives à l'utilisation et à la mise en valeur de cette mémoire, font de Desjardins un cas assez unique à ce chapitre.

Ainsi, une de ses sociétés filiales œuvre spécifiquement dans le domaine de l'histoire: la Société historique Alphonse-Desjardins (SHAD). Fondée en 1979, elle s'est consacrée tout d'abord à la restauration de la maison du fondateur, à Lévis, qui fut transformée en centre d'interprétation de l'histoire et ouverte au public à compter de 1982. L'entrée y est gratuite et son succès ne cesse de s'accroître. Une visite d'environ 45 minutes permet de découvrir, par l'entremise des guides-interprètes, le contexte à l'origine du Mouvement Desjardins et d'en apprendre davantage sur Alphonse Desjardins lui-même et sur sa famille. Par ailleurs, c'est en 1985 que la SHAD embauchait un premier historien à temps plein, ce qui constituait alors, semble-t-il, une première au Canada dans une entreprise privée. Depuis, un second historien s'est joint au personnel de la Société et d'autres y travaillent à l'occasion sur une base contractuelle. Parmi leurs réalisations, mentionnons la publication, en 1990, du premier tome de *l'Histoire du Mou-*



Alphonse Desjardins fonde en 1900 la première coopérative d'épargne et de crédit en Amérique du Nord, la caisse populaire de Lévis. (Archives de la Confédération des caisses populaires et d'économie Desjardins du Québec).

vement Desjardins (1900-1920), la parution de nombreux articles, notamment dans *La Revue Desjardins* qui consacre une de ses chroniques à l'histoire, ainsi que la rédaction d'un *Guide pour la mise en valeur de l'histoire des caisses Desjardins*, qui sera bientôt offert aux caisses.



La maison Desjardins à Lévis est devenue un centre d'interprétation de l'histoire ouvert au grand public. (Archives de la Société historique Alphonse-Desjardins).



Des ouvrages de diverses natures, reliés à l'histoire du Mouvement Desjardins, ont été publiés au cours des dernières années. (Archives de la Confédération des caisses populaires et d'économie Desjardins du Québec).

Les efforts consacrés par le Mouvement Desjardins pour faire connaître son histoire ne s'arrêtent cependant pas là; d'autres avenues ont aussi été explorées. Par exemple, la revue *Ma Caisse* a publié, par tranches, une bande dessinée intitulée *La grande aventure d'Alphonse Desjardins*. Oeuvre du bédéiste Prouche, elle fut ensuite éditée et mise en vente dans les librairies ainsi que dans le réseau de distribution interne du Mouvement Desjardins. Le tirage a atteint près de 30 000 copies, ce qui s'avère exceptionnel. De même, la Confédération a publié, en 1986, un recueil des *Réflexions d'Alphonse Desjardins* élaboré par le personnel de la SHAD.



Le téléfilm «Desjardins, la vie d'un homme, l'histoire d'un peuple» a été diffusé à Radio-Québec à l'automne 1990 et a rejoint plus de 700 000 téléspectateurs. (Communications Claude Héroux inc., Montréal).

Téléfilm et ouvrages historiques

Dans la même veine, le Mouvement Desjardins acceptait, à la fin des années 1980, de commander un téléfilm sur la vie d'Alphonse Desjardins. Ayant pour titre *Desjardins, la vie d'un homme, l'histoire d'un peuple*, ce téléfilm, produit par Communications Claude Héroux, fut diffusé sur les ondes de Radio-Québec à l'au-

tomne 1990 et connut un vif succès. Cette initiative s'est avérée un moyen extraordinaire pour mieux faire connaître aussi bien les circonstances entourant la naissance des caisses populaires que leur fondateur.

Par ailleurs, plusieurs caisses et fédérations ont publié, au cours des dernières années, des ouvrages relatant leur histoire. Enfin, le Mouvement Desjardins, par l'entremise de quelques-unes de ses composantes, subventionne certains projets de recherche universitaire portant sur divers aspects de son évolution et de son histoire.

Plus qu'un luxe, une nécessité

L'intérêt de Desjardins pour sa mémoire et son histoire ne s'explique pas uniquement, on s'en doute, par la simple curiosité ou le plaisir de comparer ses modestes débuts et le caractère artisanal des pratiques anciennes avec les ressources actuelles et les technologies modernes. Pour le Mouvement Desjardins, la connaissance de ses origines, de son évolution et des enjeux en présence au fil des ans constitue un élément fondamental pour maintenir sa cohérence; c'est en quelque sorte un phare qui assure la continuité. En songeant au nombre croissant d'employés qui œuvrent au sein du Mouvement, on réalise qu'il est essentiel que ceux-ci connaissent bien l'organisation qui les emploie. Une entreprise coopérative ne fonctionne pas nécessairement comme une entreprise capitaliste et surtout n'est pas animée par les mêmes valeurs. Loin d'être un «luxe culturel», l'histoire et les archives, sa matière première, s'imposent comme des ressources de grande importance pour une telle entreprise.

Le président du Mouvement, Claude Béland, dans un article intitulé «Pour comprendre l'entreprise: l'histoire», publié dans *La Revue Desjardins* à l'automne 1991, expliquait d'ailleurs très bien la valeur de cet apport. Il affirmait que, «pour durer et réaliser leur mission, les entreprises modernes dépendent d'une "mémoire" constituée des types de comportements qui, au fil des générations et des expériences, se sont révélés les plus bénéfiques pour elles. Cette mémoire est ce qu'on appelle leur "culture", et le maintien, le renforcement ainsi que la valorisation de cette culture sont déterminants pour leur survie».

Finalement, la meilleure image pour illustrer cette réalité vient peut-être d'André Gide: «L'histoire est ce qui empêche l'avenir d'être n'importe quoi». ♦

*Archiviste à la Confédération des caisses populaires et d'économie Desjardins du Québec.